

# VISITES A MUMIA

par *Noelle Hanrahan, directrice de Prison Radio*

Selon les jours son état de santé est très variable ... mais grâce à votre soutien, sa famille et ses proches ont pu lui rendre visite.

**Jeudi dernier**, je l'ai rencontré en présence de son épouse Wadiya. Il était très affaibli et n'a toujours pas de traitement approprié. Et pourtant, quittant son lit à l'infirmierie le soir même, il a tenu à téléphoner pour que ses commentaires sur le meurtre récent d'un jeune noir par un policier blanc soient enregistrés.

**Samedi**, en fauteuil roulant au parloir, il a discuté avec nous et son avocat, Maître Bret Grote, des démarches nécessaires pour bénéficier d'un diagnostic fiable et de soins adaptés.

**Lundi**, c'est Suzanne Wross de New York qui lui a rendu visite. Elle n'est restée qu'une heure pour ne pas le fatiguer davantage. Voici son récit ...

J'ai vu Mumia au parloir à Mahanoy. Il est arrivé en fauteuil roulant, un fauteuil qu'il doit faire fonctionner lui-même, avec ses mains et c'est très dur pour lui. Il semble mieux que sur les photos que nous avons reçues récemment. Selon son niveau de diabète, son état de santé fluctue. Parce qu'il a perdu tant de poids (40 kg) en si peu de temps, même rester assis en fauteuil roulant lui est extrêmement douloureux. Il a toujours la peau couverte de plaques étranges, de couleurs variées, une peau très sèche qui lui cause des démangeaisons constantes. Il a des tremblements incessants. Mais ce jour-là il parle presque normalement. Il me dit qu'on lui a d'abord diagnostiqué, à tort, une pneumonie, confondant la cicatrice consécutive à sa blessure par balle reçue le 9 décembre 1981 (jour de la fusillade entraînant la mort du policier Faulkner) avec une lésion due à une pneumonie. Son régime alimentaire est meilleur : il a plus de fruits et de légumes et il a droit à 2.500 calories par jour, sans doute l'heureuse conséquence de la mobilisation massive, suite au régime de pâtes et de céréales administré à son retour en prison après deux jours à l'hôpital.

Mumia garde sa vivacité d'esprit, s'intéresse toujours aux enjeux politiques et de société. Il retrouve même son sens de l'humour. Mais il oublie beaucoup de mots avec des périodes d'aphasie, voire des moments d'absence totale. Il reste terriblement éprouvé par la maladie, tant physiquement que psychologiquement. Il pense que ce sont les stéroïdes qu'on lui a administrés, au départ pour soigner ses problèmes de peau, qui ont causé ce diabète et qui ont failli le tuer. Il a toujours de terribles douleurs, des démangeaisons, des tremblements ainsi que des problèmes de mémoire. Et tout cela est le résultat de traitements qu'on lui a administrés à son insu.

Mumia est extrêmement reconnaissant envers tous ceux qui le soutiennent avec tant de chaleur et il pense que c'est cette solidarité qui le maintient en vie.

Lorsque que je lui ai demandé ce qu'il souhaitait, il m'a dit : « continuez à faire tout ce que vous faites ».

**Alors, continuez à intervenir auprès des autorités américaines pour exiger que Mumia :**

- bénéficie enfin d'un examen médical indépendant fait par les spécialistes de son choix ;
- communique librement avec le médecin qu'il aura choisi tant qu'il restera à l'infirmierie et que celui-ci puisse être en contact permanent avec le personnel médical de la prison.

**Intervenez auprès de l'Ambassadrice des Etats-Unis à Paris :**

**SE Madame Jane D. Hartley**

par tél : 01 43 12 22 22  
par fax : 01 42 66 97 83  
par mail : [ParisNIV@state.gov](mailto:ParisNIV@state.gov)